

vent chez elle l'hospitalité. Elle leur fournit au péril de de sa vie, la nourriture et un oratoire pour la célébration du divin sacrifice."

Elle s'ingénue pour que le sacrifice eucharistique soit offert chez elle ou sous quelque autre toit hospitalier. "Quelles belles messes de minuit nous avons en ce temps-là !" répétait plus tard la Bienheureuse en racontant ces choses.

Chaque dimanche, en outre, sa maison est ouverte à



ceux et celles qui ont à cœur de solenniser quand même le jour du repos et de la prière. On se presse à ces pieux exercices, avide de recevoir en même temps encouragements et exhortations de l'amie commune.

Cependant, au milieu de ces occupations multiples, Julie restait avant tout la maîtresse d'école vénérée et aimée. Les nombreux enfants qu'on lui confiait, elle les instruisait de son mieux, et, soigneusement, préparait les garçons et les filles à leur première communion, tout comme si l'on eût vécu en des temps réguliers. La touchante cérémonie s'accomplissait tantôt dans une humble chapelle, tantôt dans une grange de la contrée. Forcé-